

## **Des quartiers durables pour une urbanisation conviviale à Genève**

### ***Le rôle des coopératives d'habitation et de la démarche d'aménagement participative***

Aujourd'hui, l'urbanisation genevoise doit s'appréhender à l'échelle du bassin de vie franco-valdo genevois, qui formera bientôt une communauté fonctionnelle de près d'un millions d'habitants. A cette échelle, l'urbanisation n'est pas durable, principalement en raison de l'étalement urbain qui prévaut de l'autre côté de la frontière. Comment orchestrer une urbanisation conviviale et respectueuse des critères de développement durable dans la région genevoise? Telle est la question de recherche à laquelle ce travail de diplôme en écologie et sciences de l'environnement se propose de répondre.

Une partie de l'équation réside dans la création de quartiers durables. Ils proposent un modèle d'aménagement alternatif pour les zones urbaines, suburbaines, et périurbaines, en limitant les impacts écologiques et socio-économiques de l'étalement urbain. Le travail montre comment les quartiers durables européens autoproclamés (BedZed, Malmö, Vesterbro ou Vauban) ont pu ainsi contribuer à rendre l'urbanisation plus durable dans les secteurs dans lesquels ils se sont implantés. Malgré leurs différences, tous ces quartiers sont parvenus à réduire significativement leur impact sur l'environnement, tout en impliquant leurs habitants dans la création et la vie du quartier. Plus efficient qu'un quartier conventionnel sur le plan écologique, mais aussi plus dynamique sur les plans économique et social, un quartier durable est une étape vers l'orchestration d'une urbanisation conviviale. Une petite brique pour réduire l'empreinte écologique et renforcer l'ancrage territorial de l'empreinte sociale.

Un nombre croissant de municipalités s'intéressent à ce modèle. Qu'en est-il à Genève ? Le canton l'étudie depuis début 2007. Il a le potentiel pour mettre en oeuvre des quartiers durables et a d'ailleurs légiféré sur la quasi-totalité des thèmes de développement durable. Les efforts vont dans le bon sens, en particulier dans les domaines des thématiques environnementales (énergie, eau, matériaux de construction, nature et paysage), des concepts constructifs, des espaces publics, de la santé, et de la vie sociale.

A Genève, deux types de modèles alternatifs de gouvernance sont plus particulièrement intéressants à étudier. Le travail planche d'abord et en grande partie sur les coopératives d'habitation, qui sont potentiellement un acteur clé dans la mise en oeuvre de quartiers durables, compte tenu de leur expérience dans le domaine de l'autogestion et dans l'intégration des enjeux de durabilité. Bien implantées sur le Canton de Genève, les coopératives d'habitation ont connu la plus forte croissance dans le marché locatif suisse par rapport à 1990 (+10,4%).

Le travail s'intéresse aussi à la démarche participative accompagnant un projet d'aménagement. Elle est au coeur de ce qui différencie un quartier durable d'un quartier conventionnel. L'expérience du Canton de Genève en est à ses balbutiements, mais Genève semble vouloir aller dans ce sens pour certains nouveaux projets d'aménagements comme les Vergers, Praille-Acacias Vernets ou Artamis. Dans d'autres cas, la démarche participative émane du « bas » comme dans l'expérience du projet de renouvellement du bâti du quartier de la Concorde, où des élus, des propriétaires et une partie de la population sont mobilisés pour la création d'un quartier durable. Le travail rend compte des promesses et des défis de cette expérience.

Toutefois, la création de quartiers durables à Genève se heurte encore à des freins d'ordre institutionnel et culturel : intégration insuffisante des politiques publiques, pratique lacunaire du management de projet et déficit de culture participative. Une révolution sur le plan des valeurs s'impose donc aussi et surtout : plus de pragmatisme, moins de batailles idéologiques le plus souvent stérile.

Cathy Macia, Genève, janvier 2009